

# Le problème du pétrole

Le pétrole n'est pas simplement une denrée économique. Dans les mains des dirigeants des principaux pays producteurs, il constitue également un puissant levier politique. On ne peut arriver à une évaluation réaliste du coût du pétrole si l'on ne tient pas compte, en plus du prix, des concessions politiques, militaires et autres que peuvent arracher les pays producteurs en échange des approvisionnements qu'ils assurent. Pratiquement tous les pays membres de l'OPEP, et en particulier ceux du Moyen-Orient, se sont servis à un moment ou à un autre de leur pétrole pour atteindre des objectifs dont le caractère n'était pas économique. On a eu recours au pétrole pour influencer les politiques étrangères des pays consommateurs, le principal exemple étant le boycott arabe durant la guerre de 1973 entre Israël et certains pays arabes. Le pétrole a également été utilisé pour amener les États-Unis, la France, l'Allemagne, l'Italie, le Japon

et le Brésil à vendre des technologies et des armements sophistiqués qui ont trouvé des applications militaires au Moyen-Orient. Le pétrole a également permis d'obtenir des concessions économiques qui n'auraient pas autrement été accordées, notamment l'aide à la construction de raffineries, de complexes pétrochimiques et d'autres industries... (Comité du sénat des États-Unis sur l'énergie et les ressources naturelles, 1980, page 29.)

## L'organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP)

Avant la formation de l'OPEP en 1960, la Direction des affaires pétrolières mondiales reposait principalement entre les mains des grandes compagnies pétrolières et les modifications de prix étaient convenues dans le cadre d'un cartel de distributeurs. Afin d'empêcher des réductions du prix du pétrole et d'améliorer leur position de négociation, un certain nombre de pays producteurs ont entamé des discussions quant à une politique de production et de prix unifié; ceci a abouti à la formation de l'OPEP le 10 septembre 1960 à Bagdad. Cette organisation a été fondée par cinq pays: l'Arabie Saoudite, le Koweït, l'Iran, l'Irak et le Venezuela. L'OPEP compte aujourd'hui 13 membres: L'Arabie Saoudite, le Koweït, l'Iran, l'Irak, les Emirats arabes unis (dont les membres producteurs comprennent Abu Dhabi, Dubay et Sharjah), le Qatar, la Libye, l'Algérie, le Nigéria, le Gabon, l'Équateur, le Venezuela et l'Indonésie. La production de pétrole brut de 1980 de l'OPEP a été estimée à 26.8 millions de barils par jour, soit 45% des 59.7 millions de barils par jour que produit le monde.

## L'organisation des pays arabes exportateurs de pétrole (OPAEP)

Le 9 janvier 1968, l'Arabie Saoudite, le Koweït et la Libye signèrent l'accord de fondation, à Beyrouth, de l'OPAEP, dont ne peuvent être membres que les pays arabes où le pétrole représente la principale source de revenu national. Cet organisme a accepté en son sein l'Algérie, Abu Dhabi, le Dubay, Bahrain et le Qatar en 1970 ainsi que l'Irak en 1972. A la fin de 1971, l'accord de Beyrouth a été modifié afin de permettre à n'importe quel pays arabe où le pétrole représente une «importante» source de revenu national de devenir membre. La Syrie, en 1972, et l'Égypte en 1973, se sont alors joints à cet organisme bien que le Dubay s'en soit retiré à la fin de 1972. L'OPAEP a précipité l'embargo sur le pétrole de fin 73 qui a mené à la première explosion du prix mondial. En avril 1979, l'Égypte a été suspendue de l'OPAEP mais, pour que les rapports statistiques demeurent cohérents, la production pétrolière de l'Égypte continue d'être souvent incluse dans le total de l'OPAEP. La production de pétrole brut de l'OPAEP en 1980 a été d'environ 19.6 millions de barils par jour, soit 33% de la production mondiale.

Divers facteurs permettent de manipuler le marché mondial du pétrole. L'OPEP contrôle pratiquement 70% des réserves mondiales classiques de pétrole brut et un seul membre, l'Arabie Saoudite, détient environ 27% de l'ensemble. C'est également ce petit groupe de pays qui est le mieux placé pour augmenter la production à court